



*Lefthand Tague*

DROITS RÉSERVÉS,  
CANADA, 1927.

## PRÉFACE

---

*Une routine séculaire et les traditions de l'enseignement ont trop souvent restreint pratiquement le domaine historique à l'histoire parlementaire et à l'histoire militaire. Ceci est particulièrement vrai de l'histoire du Canada.*

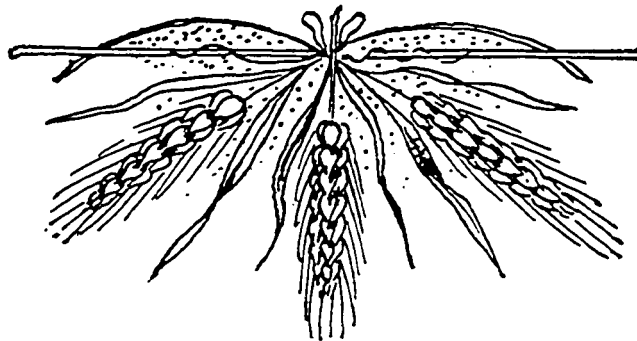
*L'on peut dire que la physionomie véritable de la patrie canadienne à travers les trois siècles de son passé, n'est pas encore reconstituée ; que ses lignes plus ou moins conventionnelles et un peu froides n'ont pas encore dégagé cette réalité vivante, cet organisme de beauté et d'harmonie que nous attendons pour l'aimer. Nous voyons bien à travers les pages de nos historiens la lueur des épées et l'envol des drapeaux, nous entendons le bruit de la canonnade et l'écho des parlements ; mais nous sentons à peine palpiter le cœur des hommes comme nous, des artisans, des paysans, des bourgeois qui ont fourni le précieux canevas où les autres — ceux dont on parle — ont brodé ce que l'on appelle l'histoire.*

*Aussi faut-il savoir gré aux écrivains consciencieux qui s'emploient à écrire la petite histoire, à ressusciter devant nos yeux les humbles qui furent nos arrière-grands-pères et nos arrière-grand'mères, et qui, dans un milieu différent, promènèrent des âmes humaines identiques aux nôtres, des esprits et des cœurs où nous pouvons nous reconnaître.*

*Le livre que nous présentons au public et dont l'auteur, trop modeste, a voulu garder l'anonymat, est le fruit d'un vaste labeur. Il contient le résultat de recherches qui éclairent et définissent la généalogie de plusieurs des plus anciennes familles de la région québécoise, mais surtout il fait revivre une figure originale et sympathique que tous les québécois de quarante ans ont connue, un bourgeois du dernier siècle dont la sagace énergie a créé une maison d'affaires devenue avec le temps une solide construction économique, une institution dont la vieille capitale peut être justement fière.*

*La vie de Zéphirin Paquet est une belle leçon d'énergie. Souhaitons que la comprennent et l'imitent les jeunes gens de notre génération qui soupirent vers cette libération économique, condition essentielle de la survie de notre groupe ethnique.*

FRÈRE MARIE-VICTORIN, DES É. C.  
de la Société Royale du Canada.



## AVANT-PROPOS

*Présenter à la jeunesse, souvent indécise dans la recherche de sa voie, un beau caractère d'homme, une volonté décidée, constante dans ses desseins, énergique dans leur exécution, confiante dans le succès, telle fut la pensée inspiratrice de ce livre.*

*Grâce à Dieu, les nobles caractères apparaissent à toutes les pages de notre histoire : hardis explorateurs ; missionnaires dévoués jusqu'au martyre ; saints évêques et saints prêtres, gloires de notre Église canadienne ; laïques de tout rang et de tout sexe qui ont généreusement creusé leur sillon et marqué de leur nom des œuvres durables. Mais, à côté de ces figures idéales qui constituent notre galerie historique, il existe une légion d'autres personnages dont les actions, quoique plus modestes, méritent cependant, pour l'honneur de notre race, d'être mises en lumière.*

*L'essai de monographie familiale que nous présentons dans ces pages n'a pas d'autre but que de sauver de l'oubli une des figures les plus populaires de notre bonne ville de Québec. Prononcez devant un public québécois le nom de Zéphirin Paquet et vous verrez aussitôt les fronts se détendre, et un sourire sympathique s'esquisser sur les lèvres. Pourquoi ? — Ah ! c'est que Zéphirin Paquet fut chez nous une personnalité. La trempe de sa volonté, la finesse de son esprit, la largeur de ses conceptions, l'originalité de ses manières, tout en lui attirait et captivait. Certes, nul ne songera à le classer parmi les saints, bien qu'il eût des vertus hu-*

maines très désirables, ni parmi les lettrés, — le dictionnaire de l'Académie lui était absolument étranger — ; mais il possédait en propre une énergie indomptable, cause première de son succès. Comme tel, nous n'hésitons pas à le proposer en exemple à notre jeunesse laborieuse. Assuré d'ailleurs que " le culte des hommes et des choses de chez nous constitue la meilleure école pour préparer les générations qui lèvent aux tâches de demain"<sup>1</sup>, nous disons aux jeunes gens : " Prenez ce livre. Vous n'y trouverez pas les impressions romanesques qui égarent l'imagination et troublent les nerfs, mais vous pourrez au contact d'âmes énergiques et généreuses, sentir la vôtre meilleure, plus résolue à la lutte, plus décidée à ne jamais se classer parmi les vaincus de la vie. "

Notre travail est avant tout une œuvre historique. Le souci de la vérité nous a poussé, en effet, à consulter pendant deux ans l'incomparable source de nos inépuisables archives. Aucune idée dans ce livre qui ne repose sur une donnée certaine. Ah ! ces vieux papiers notariés, comme ils nous ont bien dédommagé de nos peines ! A leur lecture, nous voyions défiler fièrement devant nous toute la Nouvelle-France : gouverneurs et intendants, prêtres et missionnaires, agriculteurs, industriels, grands seigneurs et petit peuple. Nous contemplions surtout avec complaisance les héroïques défricheurs du sol laurentien : ces vigoureux abatteurs de forêt, ces infatigables traceurs de sillon, ces gais semeurs de blé dont la vie féconde et belle nous apparaissait digne d'admiration et digne d'être toujours imitée par leurs fils. Oui, gloire

---

<sup>1</sup> Rapport de P.-G. Roy, archiviste provincial, 1922-1923, p. XI.

*et reconnaissance à nos vieilles familles canadiennes ! Elles ont créé la patrie, elles nous ont fait ce que nous sommes.*

*Nous voulions d'abord ne présenter au public que la vie et l'œuvre de Zéphirin Paquet ; mais comment odorer la fleur sans voir la tige ? Comment considérer le rameau sans remarquer la branche et le tronc qui le portent ? D'ailleurs, sans exagérer la théorie de l'hérédité, ne sentons-nous pas en nous avec le sang des ancêtres les traces de leurs vertus et de leurs qualités ? Il existe ainsi dans chaque famille un patrimoine moral sans cesse accru par l'apport des générations successives, et dont chacun de nous porte la gloire. Un homme ne se comprend bien qu'étudié dans le milieu spécial où Dieu l'a fait naître. C'est pourquoi nous avons placé notre sujet dans son cadre familial. De plus, il nous était impossible de laisser dans l'ombre la digne et si méritante compagne de notre héros ; dès lors, il fallait retracer, brièvement du moins, l'histoire de la famille Hamel. De là nos trois parties :*

*1. La famille Paquet étudiée simplement dans la descendance directe qui va de Méry Pasquier à Zéphirin Paquet ;*

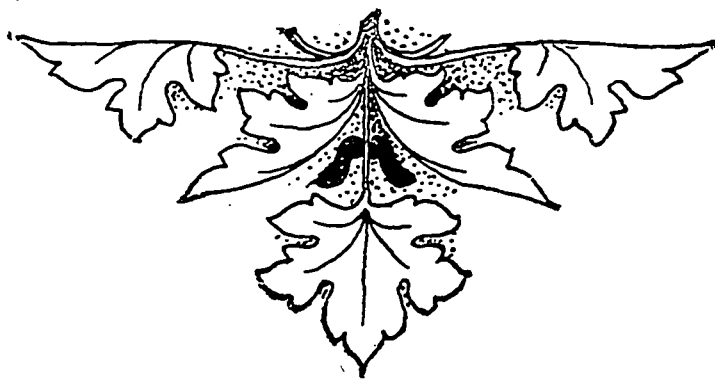
*2. La vie et l'œuvre de Zéphirin Paquet ;*

*3. La famille Hamel.*

*C'est donc bien une monographie familiale que nous avons esquissée autour du héros qui semble réunir dans sa personne les traits caractéristiques de sa race et qui restera toujours l'honneur et la gloire du nom qu'il a porté.*

*Souhaitons que ces pages suscitent partout de nouvelles données et qu'un jour, grâce aux notes qui nous parviendront, ce modeste essai se transforme en une histoire véritable vraiment digne de celui que la génération actuelle appelle encore avec amour : " le père Paquet ".*

*Québec, le 19 mars 1927, en la fête de Saint Joseph, patron du Canada.*





---

---

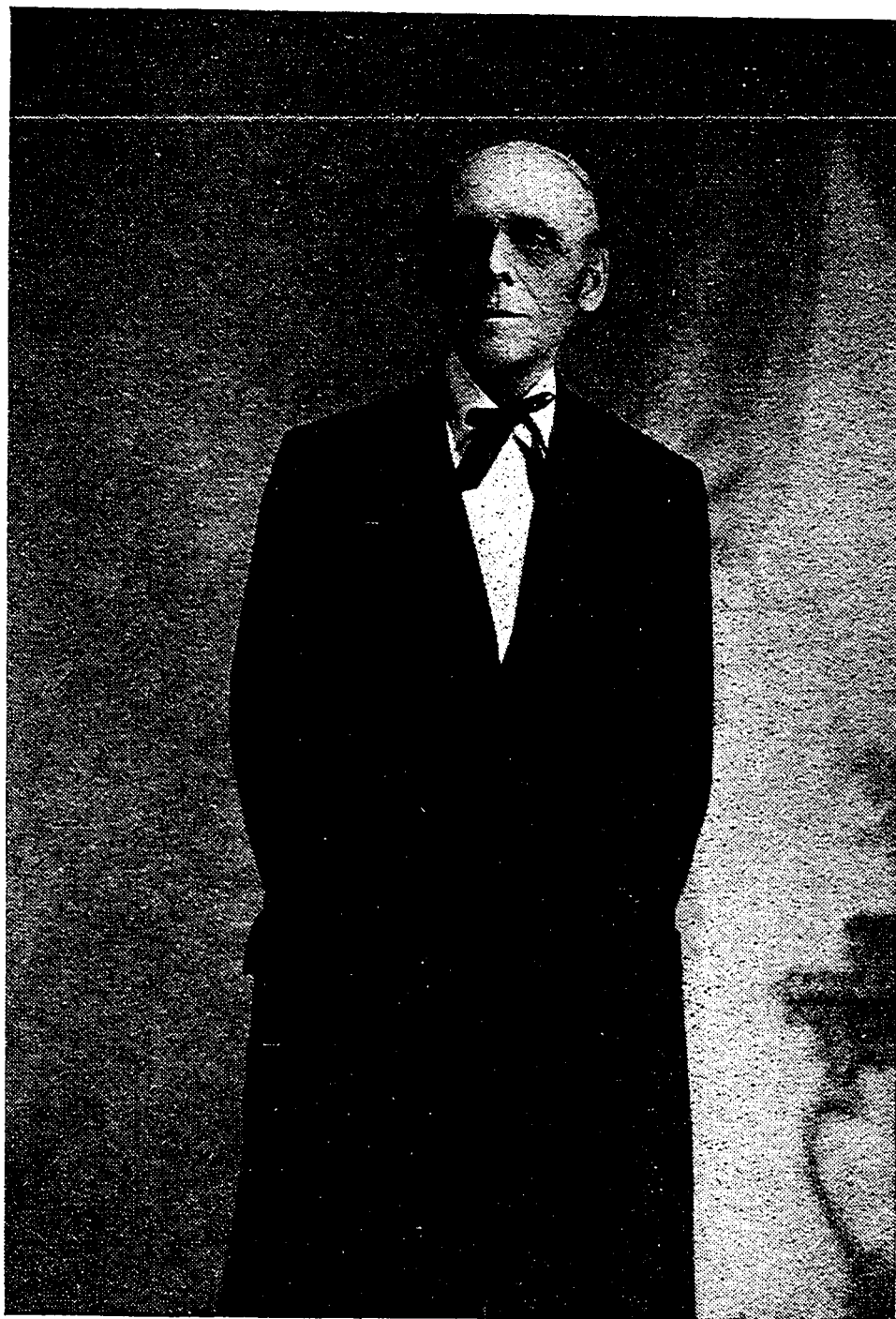
*ZÉPHIRIN PAQUET*

*sa vie,*

*son oeuvre.*

---

---



ZÉPHIRIN PAQUET

ESSAI DE  
MONOGRAPHIE FAMILIALE

---

---

*LA FAMILLE HAMEL*

---



*M. Louise Hamel*

# LA FAMILLE HAMEL

CHARLES HAMEL I, né en France,

marié 1° à Judith Auvray, en France.

Un fils Jean né en France, s'établit à Ste-Croix de Lotbinière ;

marié 2° à Catherine Lemaître, en France ;

un fils, *Charles II*, né probablement au Canada.

---

JEAN HAMEL I, frère de Charles I, né en France ;  
marié à Marie Auvray en France.

1. *Jean-François*, baptisé. le 24 juillet 1661, à Québec, s'établit à l'Ancienne-Lorette.
2. *Pierre*, baptisé, le 14 mars 1664 à Québec, s'établit à Ste-Foy.
3. *Marie-Anne*, baptisée, le 1er juillet 1666 ; mariée à Jean Caillé.
4. *Charlotte*, baptisée, le 6 janvier 1669.
5. *Ignace-Germain*, baptisé, le 21 juillet 1672, à Québec — ordonné prêtre le 6 juin 1696, chanoine de Québec.
6. *François*, baptisé, le 17 octobre 1674, s'établit à Ste-Croix de Lotbinière.

ESSAI DE MONOGRAPHIE FAMILIALE

# Zéphirin Paquet

*Sa Famille*

*Sa Vie*

*Son Oeuvre*



QUÉBEC  
1927